

PARASCIENCES Pourquoi un tel engouement pour l'astrologie chez les jeunes ?

Longtemps marginalisées dans nos sociétés postmodernes, les parasciences connaissent un regain d'intérêt auprès de la jeune génération. Selon une étude Ifop, six jeunes sur dix adhèrent à une discipline en « -mancie ».

IRÈNE SULMONT (ST.)

Les pyramides que l'on voit, au sommet il y a de l'or, et l'or c'est le meilleur conducteur pour l'électricité... C'était des antennes ! Les gens avaient l'électricité et les historiens le savent. » Dans une interview pour l'émission *Oui Hustle*, diffusée sur YouTube le 22 mars, l'artiste Maître Gims affirme avec vigueur que les Égyptiens disposaient, dès l'Antiquité, d'un système électrique qui fonctionnait grâce aux pyramides.

Suivi par des millions de personnes

sur les réseaux sociaux, le rappeur attire des abonnés majoritairement jeunes « qui le prennent pour modèle et qui vont entendre ça », souligne le chroniqueur et essayiste Tristan Mendès France, avant d'ajouter, non sans une pointe d'ironie : « Courage aux professeurs d'histoire du collège et du lycée. »

C'est que le constat est implacable : l'intérêt des jeunes (11-24 ans) pour les vérités alternatives est en nette augmentation. Dans le cadre d'une étude Ifop (l'Institut d'études opinion et marketing en France) pour la fondation Reboot et la fondation Jean-Jaurès, menée auprès d'un échantillon représentatif de 2.003 personnes, il ressort que la posture des jeunes à l'égard de la science s'avère de plus en plus critique. Seul un jeune sur trois (33 %) estime aujourd'hui que « la science apporte à l'homme plus de bien que de mal » alors qu'ils étaient plus d'un sur deux à le penser il y a cinquante ans.

L'altération du sentiment de confiance envers la science trouve son prolongement dans une adhésion crois-

sante aux pseudosciences. Pyramides égyptiennes bâties par des extraterrestres (19 %), terre plate et non pas ronde comme on nous le dit depuis l'école (16 %), vaccins contre le covid aux dommages irréversibles (32 %)... L'étude révèle également que 69 % des jeunes adhèrent à l'une ou l'autre contre-vérité scientifique. C'est d'autant plus vrai pour les jeunes qui ont une consommation intensive des réseaux sociaux. Une bifurcation des croyances qui se traduit également par un usage massif de l'astrologie sur ces réseaux.

Le goût de nombreux jeunes pour les parasciences et l'occultisme se ressent très largement sur la Toile. Qu'il s'agisse de voyance, de spiritisme ou de sorcellerie, une part importante de la jeunesse croit aux prédictions des voyants (38 %), aux envoûtements (36 %), à la sorcellerie (36 %) ou encore à la cartomancie (27 %). Mais c'est bien l'astrologie qui fait figure d'étoile montante des parasciences.

Cette discipline, dont les premiers écrits connus remontent à l'époque de la Mésopotamie – soit il y a 5.000 ans –, est aujourd'hui considérée comme une pseudoscience fondée sur des interprétations symboliques. Par définition, il s'agit d'une méthode pour déterminer le destin et le caractère des hommes par l'étude de la supposée influence des astres. Néanmoins, la proportion de jeunes convaincus par le caractère scientifique de l'astrologie a augmenté sensiblement en une vingtaine d'années (49 % contre 43 % en 1999).

Émergence des comptes liés à l'astrologie, conférences et consultations en ligne, essor des applications web... l'enquête de la Fondation Jean-Jaurès dresse un parallèle entre le rapport des jeunes aux pseudosciences et le vif essor de plateformes en ligne. « J'ai dû lire deux, trois livres, mais c'est surtout sur des applications et des comptes Instagram que je me renseigne pour voir les caractéristiques qui correspondent aux signes du zodiaque », nous explique Marie, 28 ans, férue de l'astrologie depuis l'enfance.

« L'astrologie est devenue New Age »,

Un jeune sur deux pense que l'astrologie est une science

L'astrologie, une science ? La question aurait le don d'en faire rire plus d'un, au contraire des jeunes sondés par l'Ifop pour qui la chose astrale est bien plus qu'une simple croyance. L'enquête révèle que 49 % d'entre eux assimilent l'astrologie à une science. Ils étaient 43 % en 1999. « Les désordres informationnels de l'ère Internet viennent sans doute accentuer la perméabilité traditionnelle des jeunes générations à ces croyances surnaturelles », estiment les auteurs du rapport.

Outre l'âge, les femmes (53 %) seraient plus nombreuses que les hommes (44 %) à adhérer à cette croyance. Une façon, pour elle, d'échapper aux croyances traditionnelles, souvent patriarcales. La religion et l'utilisation intensive des réseaux sociaux sont d'autres facteurs déterminants dans l'adhésion à une discipline de mancie. C.H.N

ajoute Shana Lyès, une astrologue liégeoise. Suivie par 192.000 abonnés sur Instagram, créatrice de contenu et auto-entrepreneuse derrière le pseudo « Astrolya », la jeune femme se dédie désormais pleinement à son activité prolifique : ateliers astrologiques, consultations et livres sur l'astrologie. « J'ai commencé en 2018 mais la crise sanitaire – ayant engendré une situation catastrophique humainement parlant – a permis un réel essor de l'attrait pour l'astrologie », relate-t-elle.

En Belgique, il n'existe pas de formations reconnues officiellement pour pratiquer l'astrologie. Des astrologues, normalement aguerris, proposent leurs programmes étalés sur plusieurs jours ou plusieurs mois. « J'ai été formée pendant six mois avec une astrologue, Brye Mairiaux, qui pratique l'astrologie karmique – une approche de l'astrologie humaniste. » Entre la lecture de thèmes astraux, la comptabilité amoureuse et la création d'horoscope, Shana propose, avec son expertise, des consultations à prix variés entre 80 et 120 euros selon la durée et le travail fourni pendant les séances.

Concernant la clientèle, « ce sont majoritairement des femmes entre 18 et 35 ans, la plupart en pleine reconversion professionnelle ou scolaire », indique-t-elle. « Elles veulent avoir les bonnes clefs pour évoluer. Certaines sont dans des grandes transitions de vie, d'autres encore viennent me voir par curiosité. » Les raisons des consultations varient d'une séance à l'autre, mais l'objectif global reste une meilleure connaissance de soi et un approfondissement de ses ambitions personnelles.

Désenchantement du monde rationnel

Nouvelle obsession de notre société à l'ère du néo-capitalisme, l'astrologie pourrait-elle être une réponse aux crises sanitaires, environnementales et géopolitiques qui déchirent les sociétés occidentales ? « En période de crise, les études prouvent qu'il y a une hausse des recours aux croyances », expose Pascal Wagner, enseignant-chercheur en psychologie sociale à l'Université de Fribourg. « Cela donne ce qu'on appelle en psychologie l'"illusion de contrôle". Une croyance peut vous donner l'impression de contrôler votre environnement alors que c'est faux. »

Ces croyances peuvent prendre plusieurs formes : conspirationnisme, complotisme, paranormal... « Depuis les années 1960, on observe un essor du paranormal chez les jeunes. D'une part parce que les croyances sont attirantes cognitivement et d'autre part parce qu'à l'adolescence, on aime bien se démarquer par rapport aux adultes », relate le spécialiste.

L'astrologie, effets de la pleine lune ou encore mauvais œil : si certaines croyances paraissent anodines, entrer dans une logique d'acception sans preuves peut conduire à des tendances plus dangereuses ou paranoïaques. « Même des croyances légères sont une belle porte d'entrée vers des choses qui confirment ce que vous pensiez avant d'en obtenir la preuve... Vous êtes malléable », conclut donc le psychologue. Tout spécifiquement chez les jeunes qui disposent d'une confiance aveugle dans la fiabilité des informations d'actualité et de société sur les réseaux sociaux.



Shana Lyès, une astrologue liégeoise, est suivie par 192.000 personnes sur Instagram. © PIERRE-YVES THIENPONT.

20014624

SHERLOCK HOLMES COLLECTION

Redécouvrez les mythiques enquêtes du plus célèbre des détectives privés

Plus d'infos sur www.lesoir.be/sherlockholmes

LE LIVRE 5
10,99 €
SEULEMENT en librairie

Cette semaine L'ESCARBOUCLE BLEUE

LE SOIR
Repensons notre quotidien

* En vente en librairie du 13/04 au 19/04/23. Hors prix du journal Le Soir.